

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOËL

Notre croissance en Dieu

Après avoir contemplé la naissance du Sauveur, il nous est donné aujourd'hui de pouvoir méditer sur la croissance du Sauveur, la croissance de Jésus. En effet, à pas moins de deux reprises, saint Luc nous dit de Jésus qu'il grandissait. Ainsi, après la séquence de la présentation au temple : « L'enfant grandissait, se fortifiait et se remplissait de sagesse. » Et après l'épisode de la perte et du recouvrement de l'enfant Jésus au temple, saint Luc dit encore : « Il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » J'attire votre attention, tout d'abord, sur le fait que Jésus grandissait dans toutes ces dimensions : en taille c'est-à-dire physiquement ; en sagesse, dans l'ordre moral et intellectuel ; en grâce, donc au plan spirituel. On peut parler, au sujet de Jésus, d'une croissance holistique c'est-à-dire globale, dans toutes les dimensions de la personne. Et telle est du reste la finalité même de l'éducation. L'éducation qui ne prendrait pas en considération une de ces dimensions, physique ou bien intellectuelle et morale ou bien spirituelle serait assurément une éducation qui amputerait l'homme.

Cette croissance de Dieu en Jésus est vraiment un mystère. En effet, par rapport à la science, par exemple, nous savons que Dieu est omniscient : il sait tout. Mais Dieu, en Jésus, se mit à apprendre. Nous savons, c'est même saint Jean l'évangéliste qui le dit au terme de son prologue, que le Verbe divin, le Fils de Dieu, est plein de grâce et de vérité. Cependant, Dieu, en Jésus, progressait en grâce. Dieu, en Jésus, acquerrait des vertus et des connaissances. On peut dire que Jésus apprenait ce qu'il savait. Jésus devenait ce qu'il était. Il faut tenir effectivement les deux bouts de la chaîne : Jésus savait et Jésus apprenait. Jésus était plein de grâce et Jésus croissait en grâce, pour honorer le mystère de l'Incarnation de Jésus à la fois vrai Dieu et vrai homme. Non, l'humanité de Jésus n'était pas une apparence mais c'était une réalité.

La réalité de l'humanité, c'est la loi du progrès. Il faut dire aussi que la croissance de Jésus rejoint notre croissance dans la vie spirituelle. En effet, c'est la loi de la vie de croître et c'est la loi de la mort de décroître. Celui qui n'avance pas dans la vie spirituelle, recule. Celui qui ne progresse pas dans la vie spirituelle, régresse. Mais ne croyons pas qu'il nous faille par nous-mêmes croître en Dieu. Le secret de la vie intérieure, c'est de laisser Jésus, né en nous, croître aussi en nous. Evidemment, il y a une loi inexorable. Il y a une condition sine qua non pour que Jésus croisse en nous, c'est que nous-mêmes nous décroissions au sens que nous réduisons notre ego. « Il faut qu'il croisse et que je diminue. »

Entrons aujourd'hui dans le mystère de la croissance de Jésus en le laissant grandir en nous. Amen.

27 12 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org